La Ville de Narbonne présente

Mathieu Renault



EXPOSITION

Du 29 octobre 2026 au 10 janvier 2027

Chapelle des Pénitents-Bleus

Entrée gratuite

Narbonne
AU CŒUR DES POSSIBLES

BOUCHE D'OR - MATHIEU RENAULT

STRATES

Mathieu Renault est né à Angers en 1982.
Formé aux métiers du livre à Paris où il fait à l'occasion des fresques sur les murs métropolitains, libraire à la librairie du Louvre, poète en alternance, c'est au cours de ses voyages en Amérique latine qu'il se consacre véritablement à la création plastique : le long des piles de l'autoroute suspendue dans Sao Paulo avec les peintres locaux ou encore en tordant les matières des rues en Argentine.



L'artiste s'installe à Montpellier en 2008 ; on y trouve désormais son atelier au cœur arboré de l'ESAT des Ateliers Kennedy / La Bulle Bleue.
Autodidacte, Mathieu Renault s'est construit un style par des strates d'expériences, de techniques et d'émotions partagées. En découlent dans sa création des traces et des influences allant d'Egon Schiele (expressionnisme) à Jean Dubuffet (art brut) ou Ernest Pignon-Ernest (art urbain). Les inspirations sont multiples, de la littérature au cinéma, l'icône, le trait noir propre à l'estampe ou la bande-dessinée, la considération naturelle des matières humbles à portée de main (Nouveau Réalisme) ; et au cœur, la rue rurale, la rue de ville – ceux qui l'habitent, ceux qui la dansent.
Son travail singulier des épaisseurs d'affiches synthétise ces tendances.

AFFICHES À VIF

Pour peindre dans la foule quotidienne les humains qu'il rencontre dans ses déambulations, Mathieu Renault arrache aux murs des rues les accumulations d'affiches : masse de papiers aux teintes et aux mots sitôt affichés sitôt périmés, verticale décharge à ciel ouvert d'une société de communication.

Il ne s'agit pas de collages, mais bien de creuser en aveugle dans l'épaisseur de ce qui s'est accumulé dans la rue, sur les murs, à la recherche de ce qui est caché, du sens qu'on découvre « par accident » ou déjà mis à vif dans la rue par un passant.

La démarche, depuis l'appropriation des techniques des Nouveaux Réalistes Jacques Villéglé et Raymond Hains jusqu'aux recherches graphiques par le dessin et la peinture, ne cesse de s'enrichir d'elle-même par le travail et par la vie de la matière, toujours surprenante.

Donner vie et force aux traits d'acrylique noire de ces figures et corps implique de détruire cette masse de cellulose et de pigments, de lacérer son chaos, de creuser et d'expulser tout ce qui relève de cette communication. Tout un travail plastique afin qu'un lambeau imprimé de 3 cm^2 cesse d'être une « information » et devienne une couleur active : fragment de poème en fuite dans la lumière.



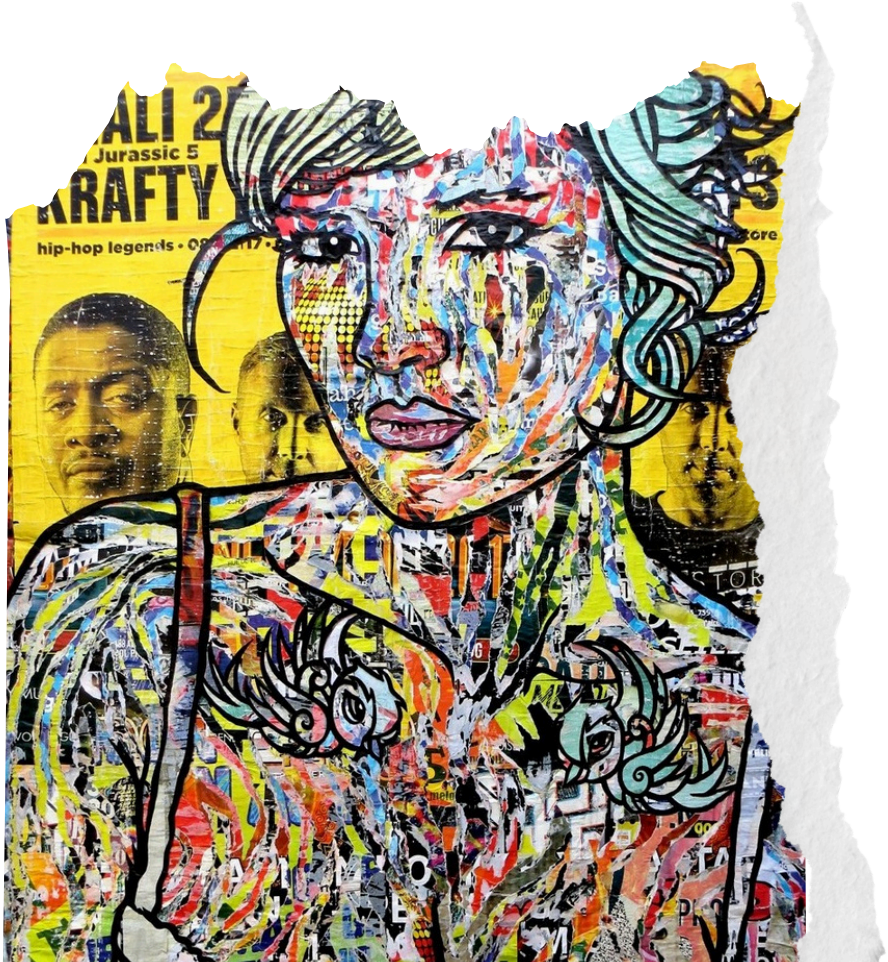
« *Ce n'est que lorsqu'on a tout mis au sol, qu'il ne reste plus rien de cette matière - cacophonie d'ordres, d'injonctions, d'informations et de références - qu'on découvre une chance de faire coïncider cette trame de réel avec ce qui nous a touché dans le sujet choisi, cette personne prise comme (é)motif : le redoublement d'un pli de peau à l'attache du bras, un conflit de forces en jeu dans le bas du visage, un œil abyme* », explique l'artiste.

C'est cette recherche et ce travail qui s'offrent à l'exposition, entre les lignes intimes de chacune de ces figures qu'il dessine, en quête de ce qui pourrait être une identité secrète, poétique et collective.



BOUCHE D'OR

« Bouche d'or » est une figure-rêve, qui apparaît sous des formes différentes selon les époques et les cultures. Elle remonte aux premiers gestes humains, aux premières traces d'anthracite sur une paroi, à l'aide d'un débris d'arbre calciné par la foudre ; on la retrouve incarnée chez une poète d'Asie Mineure du IIVe siècle av. J.-C., chez un homme qui se prenait pour un chien 400 ans plus tard dans la Corinthe grecque, récupérée par l'Église orthodoxe au milieu du premier millénaire, ou encore dessinée par Hugo Pratt dans les Caraïbes en tant que prêtresse vaudou.
« Bouche d'or » est comme une figure de la parole inspirée et créatrice, celle qui crée et transmet par l'image et le langage. C'est aussi l'histoire d'un secret, incommunicable bien qu'il s'offre à tous, sous une forme toujours différente en fonction de chacun, pour peu qu'on soit mû par le désir, avec suffisamment de silence en soi disponible.



La Ville de Narbonne affirme un engagement fort en faveur du développement des arts visuels, en proposant une programmation ambitieuse et diversifiée en prise avec la création contemporaine, mais également avec l'histoire de l'art. Cette politique vise à démocratiser l'accès à la culture (à travers la gratuité systématique) tout en maintenant un haut niveau d'exigence. En investissant ses lieux patrimoniaux, Narbonne met à l'honneur aussi bien l'art urbain que des formes plastiques plus académiques, tout en soutenant différentes pratiques artistiques.

Narbonne
AU CŒUR DES POSSIBLES

CONTACT:

VILLE DE NARBONNE
Direction de la Culture
Tél : 04 68 90 30 65
Mail : culture@mairie-narbonne.fr

www.narbonne.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du **29 octobre 2026 au 10 janvier 2027**

Chapelle des Pénitents-Bleus
place Roger Salengro, 11100 Narbonne

Ouvert du mardi au dimanche
Jusqu'au 30 novembre : 10h - 12h30 / 14h - 18h
À partir du 1er décembre : 10h30 - 12h30 / 14h - 17h
Fermeture les 1er et 11 novembre, 25 décembre et 1er janvier

Conception exposition : Manon Sorbier-Mage (régie), Sylvain Gorant (lumière), Rabah Mokrani et Thierry Noyes (technique), Robert Lasserre (musique), Eugénie Massadau (communication), et l'ensemble du service Culture de la Ville. Avec l'appui des services techniques, du service Patrimoine et son équipe des publics, et du service Communication de la Ville de Narbonne.